

Textes de la messe anniversaire du 10-12-08¹

Messe de « La Visitation de la Vierge Marie »

Antienne d'ouverture

Chante et réjouis-toi, Vierge Marie,
le Seigneur a visité son peuple.
Elisabeth court à la rencontre de la joie,
elle te salue, comblée de grâce.
Mère du Messie, nous te proclamons bienheureuse.

Prière

Dieu qui sauves les hommes,
par la venue de la Vierge Marie, qui portait en elle le Sauveur,
tu as apporté à la maison d'Elisabeth le salut et la joie;
Apprends-nous à suivre l'inspiration de l'Esprit Saint,
pour savoir apporter le Christ à nos frères
et pouvoir te magnifier par nos chants
et la sainteté de notre vie.
Par Jésus Christ...

Première Lecture

Lecture du Cantique des cantiques

Voici mon bien-aimé qui vient!
il escalade les montagnes,
il franchit les collines,
il accourt comme la gazelle,
comme le petit d'une biche.
Le voici qui se tient derrière notre mur;
il regarde par la fenêtre,
il guette à travers le treillage.
Mon bien-aimé a parlé;
il m'a dit:
«Lève-toi, mon amie,
viens, ma toute belle.
Car voici que l'hiver est passé,
la saison des pluies est finie, elle s'en est allée.
Dans la campagne, les fleurs apparaissent.
Le temps des chansons arrive.
Le roucoulement de la tourterelle
se fait entendre dans nos campagnes.
Le figuier forme ses premiers fruits,
la vigne en fleur exhale son parfum.

¹ Voir l'homélie du Père Jean-Rodolphe Kars, après le texte de l'Évangile.

Lève-toi, mon amie,
viens, ma toute belle!
Ma colombe, blottie dans le rocher,
cachée dans la falaise,
montre-moi ton visage,
fais-moi entendre ta voix;
car ta voix est douce,
et ton visage est beau. »

Cantique (Isaïe 12)

R/ II est grand au milieu de toi, ton Dieu, ton Sauveur.

Voici le Dieu qui me sauve:
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits!
Redites-le : « Sublime est son nom ».
Jouez pour le Seigneur,

car il a fait les prodiges
que toute la terre connaît.
Jubilez, criez de joie, habitants de Sion,
car il est grand au milieu de toi,
le Saint d'Israël!

EVANGILE

Acclamation

Alléluia. Alléluia.
Chante et réjouis-toi, Vierge Marie,
messagère de la Bonne Nouvelle :
le Seigneur a visité son peuple. **Alléluia.**

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-56)

En ces jours-là,
Marie se mit en route rapidement
vers une ville de la montagne de Judée.
Elle entra dans la maison de Zacharie
et salua Elisabeth.
Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.
Alors, Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint,

et s'écria d'une voix forte:
«Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.
Comment ai-je ce bonheur
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?
Car lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation,
l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.
Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors:

« Mon âme exalte le Seigneur,
mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.
Il s'est penché sur son humble servante;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles;
Saint est son nom!
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois,
puis elle s'en retourna chez elle.

Voir homélie, page suivante ----->

Centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen

Homélie du 10 décembre 2008 ; Père Jean-Rodolphe Kars ; Église St Didier, Avignon.

« Le registre des naissances de la Ville d'Avignon atteste qu'Olivier Messiaen est né le 10 décembre 1908 à onze heures du soir. Ses parents habitaient 20 boulevard Sixte Isnard.

Son père, Pierre Messiaen, venait d'être nommé professeur d'anglais au lycée Frédéric-Mistral de la ville, si bien que c'est en Avignon que Cécile Messiaen (née Sauvage) mit au monde son premier fils. La naissance a été enregistrée le 12 décembre, l'acte signé des deux parents. Olivier fut baptisé à l'église Saint-Didier d'Avignon le jour de Noël de 1908, événement commémoré par la plaque apposée dans l'église.»

Ainsi commence la biographie la plus récente et la plus autorisée écrite par les anglais Peter Hill et Nigel Simeone.

Nous sommes donc réunis dans la joie et dans le recueillement, pour rendre grâce à Dieu pour cet événement advenu il y a exactement 100 ans : la naissance de celui qui allait devenir un des plus grands compositeurs de tous les temps ; et certainement le plus grand compositeur catholique – en tant qu'ayant voulu exprimer musicalement la substance des vérités de la foi catholique – ... donc à notre avis, le plus grand compositeur catholique de l'Histoire de la musique.

Alors que dans le monde entier, à divers endroits et de manières très diverses, on célèbre en ce soir ce centenaire, nous-mêmes ici réunis, à travers la célébration de l'Eucharistie, nous donnons en quelque sorte « voix » à l'Eglise qui rend grâce pour ce singulier serviteur, homme de foi, artiste génial, qui a enrichi de manière inouïe le trésor culturel, spirituel, et même d'une certaine façon liturgique de cette Église qu'il aimait tant. Nous éprouvons une joie humble et très grande en affirmant avec certitude que cette célébration eucharistique, sans aucun doute, remplit de joie l'âme, elle-même si profondément eucharistique, d'Olivier Messiaen, qui participe à sa manière à notre Liturgie, dans le mystère de notre communion invisible mais réelle avec l'Eglise du ciel. Oui, nous voulons être la « voix » de l'Eglise qui en ce soir veut dire « merci » à Notre Seigneur et merci à Olivier Messiaen. Et, au cours de cette célébration, nous sommes en communion profonde avec l'église de la Sainte Trinité, à Paris, qui a célébré l'Eucharistie du centenaire, il y a quelques heures, aujourd'hui... cette église dont Olivier Messiaen a été l'organiste titulaire durant plus de 60 ans. En cet instant, nous voulons nous souvenir avec émotion d'Yvonne Loriod-Messiaen qui, à cause de ses épreuves de santé, ne peut participer à aucune des manifestations du centenaire.

Nous avons entendu les lectures de la messe que nous avons choisie pour ce soir : « Messe de « La Visitation de la Vierge Marie » », messe proposée aussi pour ce temps liturgique de l'Avent que nous vivons en ce moment. Dans l'acte liturgique, c'est Dieu qui parle et le peuple des baptisés lui répond. Olivier Messiaen a été baptisé en cette église le jour de Noël, 15 jours après sa naissance. S'inspirant de l'Écriture, l'Eglise enseigne que tout baptisé devient le « Sanctuaire » vivant de l'Esprit Saint, la demeure de Dieu. Et la vocation de tout baptisé est de répondre à l'infini Amour de Notre Seigneur... « rendre Amour pour Amour », comme Jésus l'a dit à sainte Marguerite-Marie au XVIIe siècle. Cette vocation à une réponse de plus en plus ardente à l'Amour premier du Christ, Olivier Messiaen l'a magnifiquement vécue par toute son œuvre. Que d'allusions heureuses et providentielles dans les textes de ce soir !... dès la prière d'ouverture, nous avons entendu : « Apprends-nous à suivre l'inspiration de l'Esprit Saint, pour savoir apporter le Christ à nos frères et pouvoir te magnifier par nos chants ». Et dans le *Cantique des Cantiques* qu'Olivier Messiaen considérait comme le plus beau poème d'amour mystique : « Le temps des chansons arrive. Le roucoulement de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes »... (comme ce verset nous fait souvenir avec émotion de l'inspiration ornithologique de notre musicien mystique et théologien !)...Et encore, dans le *Cantique d'Isaïe* entendu en guise de Psaume : « Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut... Redites-le : « Sublime est son nom ». Jouez pour le Seigneur ».

En devenant, par le Baptême, Sanctuaire vivant de l'Esprit Saint, Olivier Messiaen a répondu à sa vocation baptismale en érigeant, à travers plus de 60 ans de créativité, un des plus somptueux sanctuaires sonores que l'oreille humaine ait pu recevoir... Lui qui aimait à dire : « Je suis « né » croyant ; je n'aurais peut-être jamais composé, si je n'avais reçu cette grâce ».

Quant à l'Évangile de la Visitation, parmi beaucoup d'autres riches significations, on y décèle une dimension de maternité et de communion. Les deux enfants, encore dans le sein de leur mère, s'expriment par leur mère. C'est par la voix de Marie que l'Enfant Jésus manifeste sa présence qui fait tressaillir de joie le petit Jean Baptiste. Et ce tressaillement du Précurseur remplit sa mère, Élisabeth, de la joie surnaturelle de l'Esprit Saint. Joie « contagieuse » qui fait advenir le chant d'action de grâces de Marie, le « Magnificat ». Messiaen a admirablement exprimé musicalement ce mystère de communion et de maternité dans sa pièce pour piano intitulée « Première communion de la Vierge », extrait des « Vingt Regards sur l'Enfant Jésus ». C'est que cette communion de l'enfant et de la mère, il affirme l'avoir vécue. En ce centenaire mémorable, nous devons nous souvenir avec reconnaissance de la grande poétesse Cécile sauvage, mère d'Olivier Messiaen. Selon ce qu'il dit lui-même, sa mère n'avait guère la foi. Mais, peut-être son insu, ne répondait-elle pas mystérieusement aux appels de l'Esprit qui chante secrètement au cœur de toute créature humaine... Ne répondait-elle pas, par son immense talent, à cette vie qui grandissait durant neuf mois en elle, communiquant ainsi son propre « tressaillement » à l'enfant qui gardera toute sa vie une grâce inaltérable d'émerveillement ? Pour cela aussi, il nous faut dire en ce soir « Merci, Cécile ».

Et, pour en rester encore à l'Évangile de la Visitation, il faut encore souligner ceci : la Vierge Marie, portant Jésus, par sa voix a fait tressaillir le petit Jean Baptiste. Analogiquement, l'œuvre d'Olivier Messiaen « porte » en quelque sorte la présence du Christ en elle. Par delà la sphère visible de la foi et de l'Eglise, l'œuvre d'Olivier Messiaen ne fait-elle pas « tressaillir » la culture contemporaine, parfois menacée de stérilité... ne fait-elle pas tressaillir tout cœur humain en recherche parfois obscure de ce « plus » qui l'habite et que parfois il fuit ? Pour cela aussi, pour cette dimension missionnaire de son œuvre, nous disons « Merci Olivier ».

Je voudrais terminer cette action de grâces à Dieu, en laissant la parole à notre musicien-poète et mystique, à travers une prière inédite qu'il a rédigée à l'automne 1943, quelques semaines avant de commencer la composition des « Trois Petites Liturgies... ». On en reconnaît d'ailleurs certains passages. Accueillons donc sa participation mystérieuse à notre Liturgie et écoutons-le :

[Voir cette prière inédite, page suivante... Attention, je fais confiance aux lecteurs... Cette prière inédite d'Olivier Messiaen ne peut pas être publiée. Merci d'en faire un usage exclusivement privé]

-----> ----->

PRIERE

Vous qui êtes présent en tous temps,
Vous qui êtes présent en tous lieux,
Sans être divisé ou multiplié.
Vous qui êtes trois en Personnes,
Avec une seule Nature indivisible,
Vous qui faites la chose impossible,
Engendrer Dieu et rester Dieu.
Vous qui êtes Père, Fils et Saint-Esprit,
Avec une seule action, une seule puissance.
Vous qui vous êtes incarné,
Avez souffert, êtes mort sur la croix,
Tout en restant le Dieu immortel,
Eternellement dans la perfection de la joie.
Vous qui vous cachez dans l'hostie,
Vous qui parlez en nous,
Vous qui vous taisez en nous,
Vous qui gardez le silence dans votre Amour.
Vous qu'on nomme bon, saint, éternel,
Car la Bonté c'est Vous, la Sainteté c'est Vous,
L'Amour et l'Eternité c'est Vous.
Vous qui êtes près, Vous qui êtes loin,
Vous qui êtes la lumière et les ténèbres,
Vous qui êtes si compliqué et si simple,
Vous qui êtes infiniment simple.

Faites que je comprenne votre Immensité,
Que j'imité votre Sainteté,
Délivrez-moi par votre Vérité,
Tirez-moi vers votre Eternité,
Foudroyez-moi de votre Simplicité,
Consommez-moi à jamais dans votre adorable Unité,
Afin que je m'abreuve de Vous dans les siècles des siècles.

Amen.

(Suite de la messe, page suivante)

Prière sur les offrandes

Que ton Esprit, Seigneur notre Dieu,
sanctifie les offrandes que nous te présentons,
lui qui a fait de la Vierge Marie une créature nouvelle,
pour qu'elle reçoive la rosée du ciel
et qu'elle produise le fruit qui donne le salut,
Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

Préface

(Marie est bienheureuse pour sa foi dans le salut promis)

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Par la parole prophétique d'Elisabeth
inspirée par ton Esprit,
tu nous manifestes la grandeur de la Vierge Marie,
car Elisabeth la salue et la proclame
vraiment bienheureuse parce qu'elle a cru,
et dans le service où la charité de Marie l'entraîne,
la mère du Précurseur reconnaît la mère du Seigneur.

C'est pourquoi nous unissons nos chants avec joie
au cantique de la Vierge Mère de Dieu,
et humblement nous magnifions ta gloire
en chantant sans fin ta louange
avec la multitude des anges et des saints: **Saint! ...**

Antienne de la Communion

Dieu s'est penché sur son humble servante:
tous les âges te diront bienheureuse,
ô bienheureuse Vierge Marie.

Prière après la Communion

Seigneur, accorde à ton Église,
fortifiée par tes sacrements et remplie de l'Esprit Saint,
d'aller avec joie à la rencontre de tous les peuples,
pour qu'ils écoutent la parole de salut,
qu'ils se réjouissent de savoir la rédemption accomplie
et qu'ils connaissent le Christ, sauveur de toutes les nations.
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.